

THIBAUT DE MONTBRIAL

Avocat en mission

Il a défendu au début du mois une gendarme qui s'est portée partie civile contre Assa Traoré à son procès en diffamation contre les forces de l'ordre et représentera le compagnon de Xavier Jugelé lors du procès aux assises des complices présumés du meurtrier du policier.

Les victimes du terrorisme islamiste ou de la violence ordinaire, qu'elles soient policiers, gendarmes, militaires ou civiles, savent pouvoir compter sur son engagement total. Ancien para et lieutenant-colonel de la réserve opérationnelle de la gendarmerie, Thibault de Montbrial, 52 ans, revendique de ne jamais plaider de cause qui irait à l'encontre de ses convictions. « *Il y a quelque temps, raconte-t-il, la famille d'un homme tué par un policier m'a proposé un montant à six chiffres pour la défendre. J'ai refusé.* » À l'issue du procès, les juges ont reconnu que le policier avait agi en état de légitime défense.

L'avocat a accepté en revanche de représenter le compagnon de Xavier Jugelé, le policier assassiné par un terroriste islamiste en 2017, aux Champs-Élysées, la famille de Jessica Schneider, égarée avec son mari à Magnanville en 2016, les frères et la mère du colonel Beltrame, abattu en 2018 à Trèbes, Zineb El Rhazoui, ancienne journaliste de *Charlie Hebdo* régulièrement menacée de mort, des syndicats de policiers... L'épouse de Thibault de Montbrial dit de lui qu'il est « *en mission* ». Il confirme : « *Que ce soit comme avocat ou dans le champ politique, je pèserai de toutes mes forces pour que notre nation ne se perde pas dans les années qui viennent.* » Quand Valérie Pécresse, qu'il connaît et qu'il défend depuis des années, lui a proposé de figurer symboliquement à la fin de sa liste aux régionales en Île-de-France, il n'a pas hésité à servir de « *caution de la force de l'engagement* » de la présidente sortante de la région sur les sujets régaliens. En attendant un rôle plus actif ? « *Si des politiques qui partagent ma ligne et qui sont prêts à mettre les moyens à*

la hauteur des objectifs demandent à des membres de la société civile d'assumer des fonctions exécutives, je ne me déroberai pas », assure-t-il. Message transmis.

« *Sa cohérence, son indépendance et son courage font qu'il devient une voix importante dans le débat* », salue David Lisnard. Le maire LR de Cannes, avec lequel Thibault de Montbrial échange régulièrement, estime qu'il « *peut apporter un plus, y compris à la vie politique* ».

L'«ERREUR» DUPOND-MORETTI

Manifestement, l'envie est là. Face à l'explosion des attentats islamistes et des violences à l'encontre des forces de l'ordre – les agressions contre la seule police nationale ont plus que doublé en vingt ans, selon les statistiques du ministère de l'Intérieur, où l'on considère que ces chiffres sont sous-évalués –, l'auteur d'*Osons l'autorité* * estime que la nomination d'Éric Dupont-Moretti comme garde des Sceaux est une « *erreur* » : « *La sécurité est une coproduction entre les ministères de l'Intérieur et de la Justice. Il faut que les deux marchent au même pas. Gérard Darmanin donne le cap et fait plutôt bien le travail à l'Intérieur mais, quelle que soit sa sincérité, Éric Dupont-Moretti ne peut pas, lui, incarner aux yeux des policiers, des magistrats et des Français tout simplement le rétablissement de l'autorité à la Justice. Je ne lui reproche pas d'avoir consacré sa carrière à attaquer la police et l'institution judiciaire, mais il ne peut pas effacer ça en six mois !* »

Thibault de Montbrial a fondé en 2015 le Centre de réflexion sur la sécurité intérieure (CRSI), dont est membre en particulier Béatrice Brugère, vice-procureur au tribunal de grande instance de Paris et secrétaire générale du syndicat Unité Magistrats. L'ancien juge antiterroriste Marc Trévidic siège au comité d'honneur du CRSI. C'est un think tank qui n'a pas d'équivalent en France, où les différents acteurs de la sécurité peuvent échanger librement et dont les avis sont recherchés, et pas seulement sur les plateaux télé. Le Livre blanc de la sécurité, publié en novembre dernier, a intégré plusieurs de ses propositions concrètes, par exemple sur la modification de la formation des policiers. Et en juillet, Thibault de Montbrial participera à l'une des tables rondes du Beauvau de la sécurité, consacrée aux moyens de la police.

Judith Waintraub

* *Osons l'autorité*, Éditions de l'Observatoire, 2020, 304 p., 19 €.

